

MON SEUL ET UNIQUE VOL EN CONCORDE

PAS TOUT À FAIT COMME PREVU !

Par Jim Zuckerman
Training Supervisor



[CLICK HERE FOR ENGLISH VERSION](#)



Epoque : le milieu des années 90.

Lieu : Manhattan et JFK un jour neigeux d'hiver

Dramatis Personae (*personnages de la pièce*) :

- **Jim Zuckerman**, USA Training Supervisor
- **Robert Surles**, USA Training Manager
- **Bernard Morel**, VP and General Manager, USA

En tant que formateurs, nous devons souvent nous rendre à Paris pour apprendre de nouvelles applications avant de les diffuser au personnel américain. Je suis parti pour JFK par une journée enneigée. (*En fait, il neigeait depuis plusieurs jours d'affilée cet hiver-là.*) À mon arrivée à l'aéroport, j'appris que mon vol était annulé en raison des conditions de blizzard. Je suis rentré chez moi.

Je me présente au bureau le lendemain et parle à mon manager, **Robert Surles**. Je lui dis que la seule façon pour moi d'assister au cours à Paris était de prendre le Concorde le jour même à 13 heures : j'arriverai à Paris tard dans la nuit et pourrai assister au cours le lendemain. Il me dit qu'il va en parler à **Bernard Morel**, le patron pour les USA car les formateurs ne sont généralement pas autorisés à voyager en Concorde pour des raisons professionnelles.

M. Morel a dit oui ! Je quitte immédiatement mon bureau pour JFK. Le Concorde est plein car il a été annulé plusieurs jours d'affilée en raison des tempêtes de neige récurrentes. J'ai de la chance d'obtenir un siège.

Nous partons à l'heure. Quelle excitation pour moi de découvrir enfin cet avion ! Environ une heure et demie après avoir quitté New York, je regarde le machmètre sur la cloison. Il indique généralement 2.0 ou à peu près, ce qui signifie qu'il vole à plus de deux fois la vitesse du son. Soudain, je remarque que les chiffres diminuent. Je me suis dit : « **Je ne savais pas que le Concorde ralentissait en plein vol de temps en temps.** » 2.0 - 1.9 - 1.8, etc. jusqu'à ce que nous commencions à approcher de 1.0. Aïe !

Le commandant a finalement pris la parole pour dire aux passagers que nous avions perdu de la puissance sur un moteur et que nous devons retourner à JFK à vitesse subsonique. Rappelez-vous : beaucoup de ces passagers essayaient depuis des jours de se rendre à Paris sur le Concorde. Il y eut de forts grognements. Pour aggraver les choses, le Concorde ne vole pas bien à vitesse subsonique ; les turbulences étaient si fortes que l'équipage a récupéré tous les couverts, assiettes et verres, de peur qu'ils ne deviennent des projectiles. L'homme assis à côté de moi s'est signé, il était tellement effrayé.

Pour nous rassurer, le commandant nous annonce qu'un autre appareil nous attend à JFK et que nous serons immédiatement transférés dans le nouvel avion. Cela signifie que plutôt que d'arriver tard dans la nuit, nous arriverons le matin suivant. Je devrai aller directement à mon cours.

Tous les 100 passagers se retrouvent au salon de première classe d'Air France. (*Vous auriez dû voir les expressions sur les visages des employés de JFK : ils avaient géré de multiples annulations de vols Concorde en raison de la météo et connaissaient bien ces passagers.*)

Après environ une heure, nous embarquons enfin dans l'avion de remplacement. Cependant, le temps d'attente au décollage est énorme, car de nombreux avions ont été retardés en raison du temps toujours neigeux. Nous devons être le numéro 90 pour le décollage. Nous roulons pendant une éternité. Si longtemps que le commandant annonce finalement qu'étant à court de carburant et nous devons retourner pour faire le plein. Encore des grognements de passagers. Mais la bonne nouvelle est que le ravitaillement peut avoir lieu à proximité et que nous n'avons pas besoin de retourner à la porte d'embarquement.

Pour faire court : le temps que le plein se termine, il est minuit passé or il y a un couvre-feu cause bruit à JFK. Le vol est annulé !

Nouveaux grognements et visages étonnés du personnel de JFK AF - encore une fois !

Les passagers sont tous transférés dans des hôtels de Manhattan. J'ai pu profiter d'un de ces transferts. Je retourne au bureau le lendemain.

Je n'ai jamais assisté au cours à Paris !

JZ



Gate 34 de New York JFK, sur l'aile de Concorde, Jim Zuckerman avec un groupe en formation.

© collection Jim Zuckerman